

Prolongement de l'Incarnation diffusée partout, dans toutes les directions de la vie, le rite sacramentel tend à en assurer les effets.

Si nous correspondons à ce qu'il cherche, notre vie s'organise heureusement, c'est-à-dire en conformité avec ses fins. Nos maux s'apaisent ou changent de *signe*, dirait un mathématicien. Au lieu d'un esclavage par rapport à la matière ou à l'esprit oppresseur, humain ou surhumain, ils deviennent une épreuve salutaire, un contrôle de notre valeur et un stimulant pour qu'elle croisse, en un mot, un secours.

Il faut le redire, parce que c'est le fond de l'idée sacramentelle, la matière est servante de l'esprit ; l'ordre moral domine l'ordre physique et, par le Christ uni à Dieu, il exerce son empire au bénéfice de quiconque se soumet à leur influence.

Si nous fuyons loin de cette action religieuse, qui nous raccorde à une toute-puissance rédemptrice, nous retombons dans le conflit acharné des forces. Forces naturelles écrasantes, forces sociales jetées à la lutte pour la vie, et forces intérieures, livrées à un polyzoïsme épuisant : nous devenons leurs esclaves.

Avec Dieu, dont les fins paternelles régissent tout, nous retrouvons la sécurité. La maladie, la faiblesse intérieure, les accidents vitaux, la tentation, la mort, qui sont ses servantes à Lui, deviennent aussi les nôtres. Elles sont nos sœurs, comme disait divinement saint François d'Assise : " Ma sœur la souffrance, ma sœur la mort ". Nous sommes libres de leurs emprises ; assurés au contraire de leur concours.

C'est jusque-là que veulent porter, en tant qu'application de la Rédemption, toutes les actions sacramentelles de l'Eglise. Les petites actions appelés sacramentaux, *sacraments mineurs*, comme les nommait l'antiquité, s'y présentent à leur rang.

Jugez si nous avons envie de les sacrifier, pour plaire à quelque esprit frondeur, dont l'envergure est à celle de la foi comme celle du papillon en face de l'aigle.

Nous disons, nous, qu'il est vraiment *digne et raisonnable*, qu'il est *équitable et salutaire* d'employer, pour servir Dieu et pour monter vers Dieu, toutes les réalités naturelles, toutes les valeurs du symbolisme, tous les fruits de notre